

Très cher Dom Bernardus,

J'essaie de t'écrire pour te parler de ce que nous vivons.

Nous allons bien, et nous sommes sereins. Nous parlons ensemble de la situation, et nous essayons de l'aborder sous tous les angles, et cela nous fait du bien. Nous sommes soutenus par la prière, la proximité et la foi de tant de personnes, et c'est un grand cadeau.

Bien sûr, c'est avec une grande tristesse dans le cœur que nous voyons s'effondrer en une semaine ce pour quoi on s'est battu pendant dix, onze ans, ce pour quoi tant de Syriens ont donné leur vie. Il y a aussi - je ne le cacherai pas - une certaine colère, un sentiment d'impuissance, à voir notre Occident propager tout cela comme la prétendue libération de la Syrie. J'ai une question : puis-je prendre notre minibus aujourd'hui, et aller à Alep rencontrer nos amis du monastère, puis-je les inviter à venir faire une retraite de quelques jours avec nous, comme c'était le cas il y a encore une semaine ? Puis-je acheter à Alep ce dont nous avons besoin pour le travail de nos ouvriers ? Non, plus maintenant. Alors, je dois dire que j'ai une autre idée de la liberté. Les habitants des villages autour de moi peuvent-ils aujourd'hui aller acheter de la nourriture pour leur famille ? Oui, mais comme les prix ont doublé par rapport à la semaine dernière, ils rentreront chez eux avec des sacs à moitié pleins. Belle liberté. Oui, mais tu dois comprendre : nous sommes en guerre. Pourquoi, qui l'a voulu ?

Après tout, cela fait des années que nous savons que la situation en Syrie est le résultat de tant d'intérêts et d'équilibres politiques qui n'ont rien à voir avec le peuple syrien. Je ne suis pas là pour vous parler, à vous les sœurs et frères de l'Ordre, de tous les enjeux géopolitiques complexes qui sont en mouvement ; il existe de nombreuses sources d'information indépendantes qui expliquent très bien et avec beaucoup plus de compétence que nous ne pourrions le faire. Bien sûr, il est nécessaire de bien évaluer les sources, car en plus de la guerre des armes, il y a une incroyable guerre médiatique qui se joue, et malheureusement les mensonges sont le pain quotidien. Il suffit de dire qu'au niveau international, nous avons eu le courage d'écouter les Casques blancs en tant que représentants de la Syrie, c'est-à-dire de purs djihadistes !

Comme je te l'ai dit, tout va bien pour l'instant, nous attendons de voir ce qui va se passer dans les prochains jours. Il y a un vieux projet politique, celui de diviser la Syrie en plusieurs parties confessionnelles (« diviser pour régner »), qui sait s'ils vont encore poursuivre ce projet. Nous devrions être dans la partie de la Syrie qui restera liée à la bande côtière, Tartous et Latakiah, qui devrait rester en dehors de l'État Islamique. Tout est au conditionnel, car pendant ce temps les djihadistes avancent sur Hama et peut-être bientôt Homs, et nous ne pouvons pas oublier la situation en Palestine et au Liban, le projet du Grand Israël, et ses bombardements sur le sol syrien (qui n'ont jamais cessé ces dernières années).

Pendant ce temps, nous poursuivons notre vie quotidienne. Le chantier continue, le travail de la campagne continue, la préparation de la liturgie et la vente de notre savon continue... Notre vœu de stabilité (qu'en fait nous n'avons pas encore fait à Azer ! Nous sommes huit, maintenant, et toutes avons notre stabilité ailleurs !), un vœu fait dans le cœur et cru dans la vie, profondément enraciné dans le mystère de l'Incarnation. Ici et maintenant, c'est Dieu avec nous !

Les mots de la liturgie de l'Avent résonnent si fort, en ce moment ! Dieu est si proche, dans la beauté de sa Parole qui se fait chair, qu'il vient habiter au milieu de nous !

Avons-nous peur ? Oui, un peu, je crois. Avoir la foi - essayer d'avoir la foi - ce n'est pas être inconscient. Mais peut-être que le fait de vivre tout cela ensemble, d'en chercher le sens profond, et puis tout simplement et de façon plus réaliste le don de la grâce de Dieu qui nous accompagne, nous permet de vivre avec sérénité.

Et puis certainement que nos frères de Tibhirine veillent sur nous... !

Bien évidemment, chaque sœur est libre de son choix, sans aucun jugement à ce sujet. Nous sommes en contact avec l'ambassadeur d'Italie, qui est très attentif et présent...Mais surtout, nous sentons vos prières ! Et nous en demandons davantage, surtout lors de la célébration de l'Eucharistie, pour nous. Et pour tout notre peuple !

La prière peut tout...

Et nous profitons de cette occasion pour vous dire et vous souhaiter dès à présent un joyeux Noël. Avec joie. Au-delà de tout, et même « en » tout, le Seigneur vient...

Il est déjà venu, vient toujours et viendra encore....

En communion dans le Christ...

Marta Luisa et nous toutes